

Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but: Instruire, aider et éclairer.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis :
Un an\$1.50
France et Europe
Un an10 francs
Union postale :
Un an\$2.00
Payable d'avance en une fois ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

Rédaction

914, rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : DOCTEUR R. VILLECOURT,

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris

Annonces et Reclames

Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau de l'administration du JOURNAL POUR TOUS, O. MARCHAND & FRERES, 56 rue Amherst, Montréal. Tel. Bell Est 8396.

Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

Les causes du mal

Il y a quelques six mois, un administrateur d'un des grands quotidiens de Montréal me tenait le raisonnement suivant : "Vous ne connaissez pas l'ouvrier canadien, mon cher ; vous semblez croire que nos ouvriers ont moins de bien-être que ceux d'Europe et qu'ils se privent de quelques choses. C'est une erreur. Nos ouvriers sont cent fois plus heureux que ceux de la France par exemple, pour la simple raison, qu'ils gagnent trois fois plus et qu'ils dépensent trois fois plus."

Ce raisonnement "ex abrupto" ne m'avait pas convaincu et ne m'avait nullement rendu optimiste sur le sort de l'ouvrier ou du prolétariat canadien tout entier. Malgré tout j'étais resté suggestionné par cette phrase qui "bourdonnait à mes oreilles : ils gagnent trois fois plus et dépensent trois fois plus". J'ai voulu me convaincre de la logique et en même temps de la véracité de cette allégation, et, depuis le mois de mai dernier, j'ai fait une enquête sur le bien-être de la classe ouvrière de Montréal où j'ai réuni quelques observations intéressantes.

Jedois avouer tout d'abord que sur les ménages ouvriers que j'ai vus, j'en ai trouvé à peu près un sur douze qui ne consommait pas d'alcool à doses toxiques.

Quant à la question de bien-être, je n'ai rien trouvé de particulier, ni de supérieur aux autres pays d'Europe, pour la bonne raison que la vie par ici, est à peu près deux fois plus chère qu'en France, que les loyers notamment sont beaucoup plus onéreux qu'à Paris, par exemple, où l'ouvrier arrive à se loger dans les 17, 18, 19 et 20e arrondissements, pour le prix de 50 à 60 dollars par an. Pour ce prix ils ont un petit appartement moderne de 3 à 4 pièces, qui ne laisse rien à désirer, sous le rapport du confort et de l'hygiène. Tandis qu'à Montréal, les mêmes logements ne reviennent pas à moins de \$10 par mois, plus la taxe municipale, qui n'existe pas à Paris, plus les frais de locomotion qui sont deux fois plus chers qu'en France. Puis ici, les hivers sont longs et rigoureux, le charbon relativement beaucoup plus cher—chose curieuse pour le Canada qui possède des gisements de charbon un peu partout—et qui devrait être bien meilleur marché que partout ailleurs à cause du climat. Le combustible est d'une nécessité impérieuse au Canada et devrait se trouver à un prix très bas. A Paris les mêmes qualités de charbon, l'anthracite importé du Royaume-Unis, se vend à l'heure présente \$8 la tonne de 2200 livres canadiennes. Le prix du charbon extrait des mines françaises, varie de 4 à 5 dollars la tonne, livrée à domicile dans Paris.

Je n'ai pas à rechercher pour la métropole canadienne, la cause de la cherté d'un article de première nécessité, qui devrait être très bon marché. Je fais simplement un rapprochement.

De plus, il y a en Europe, dans chaque ville importante, des coopératives de production et de consommation, organisées par les ouvriers, les commis, les fonctionnaires mêmes, qui subventionnent tous les frais et profits des intermédiaires, pour en faire bénéficier les sociétaires participants. De cette façon les ouvriers peuvent acheter du pain à deux cents la livre, comme je l'ai vu dans plusieurs grandes villes de l'Europe. Le vin, qui est la boisson du peuple se vend de 4 à 8 sous la pinte et tous les objets nécessaires à la vie, sont vendus très bon marché, grâce à la coopération. D'ailleurs en Angleterre les "Trades Unions" ont la même organisation économique et dans certaines villes des Iles Britanniques, les coopératives ouvrières font la hausse et la baisse sur le marché.

En France, l'Etat vient directement en aide, à l'ouvrier et aux pauvres en général, par une série de lois d'assistance gratuite : le pain, l'instruction, la justice, le médecin, le pharmacien sont gratuits, pour ceux qui sont dans le besoin et dans l'incapacité de payer. La loi sur les accidents du travail est venue supprimer une injustice flagrante et réparer bien des sujets de conflits entre le capital et le travail. Aujourd'hui si un ouvrier se blesse en travaillant, il est soigné gratuitement et a droit à un salaire pendant tout le temps du traitement ; s'il devient infirme il a droit à une pension ; s'il est tué ou s'il meurt à la suite d'accident de travail, sa veuve et ses enfants ont droit à une pension.

Amis lecteurs, lequel des deux, de l'ouvrier canadien ou de l'ouvrier français est le plus heureux et le plus assuré du lendemain ? Lequel des deux est à l'abri de l'injustice et de la misère ?

Est-ce le Canadien ? Est-ce le Français ?

Le premier gagne trois fois plus, mais dépense trois fois plus. Le second gagne trois fois moins, mais dépense trois fois moins, et il est de plus protégé par des lois d'assistance et de